

NYMPHEA



DU SPITZBERG AUX PRÉALPES, SUR LES TRACES DU PAVOT

DIRECTEUR DU JARDIN BOTANIQUE, LE PROFESSEUR GREGOR KOZLOWSKI EST PARTI L'ÉTÉ DERNIER AU SPITZBERG, AFIN DE COMPARER LA FLORE ARCTIQUE AUX ESPÈCES ALPINES. RÉCIT.

Des cailloux à perte de vue, pas plus de 5 degrés en août... Bienvenue au Spitzberg! Directeur du Jardin botanique de l'Université de Fribourg, le professeur Gregor Kozłowski a réalisé une expédition botanique dans le Grand Nord norvégien, l'été dernier. Objectif: comparer les pavots locaux (*Papaver dablianum*) avec ceux de l'arc alpin (*P. occidentale*), du point de vue de l'écologie et de la génétique. «Mon collègue Dariusz Gwiazdowicz, de l'Université de Poznan, m'a proposé de séjourner à la station de recherches polonaise.» Située dans la région de Hornsund, à un demi-jour de bateau de la «capitale» Longyearbyen, cette station est occupée à l'année par une dizaine de chercheurs et techniciens.

TRÈS TENACES

À peine arrivé, Gregor Kozłowski réalise que sa quête sera complexe. «Je croyais que le Spitzberg était un paradis du pavot: c'est un symbole de la région, au même titre que l'ours blanc!» En réalité, les populations y sont rares, petites (pas plus de 20 plantes par endroit) et éloignées les unes des autres. Pour

corser le tout, beaucoup de fleurs sont déjà en fruit: un défi pour les repérer! Pourtant, l'expédition a fourni de précieux enseignements. Plus petits que leurs cousins suisses, les pavots arctiques aiment un environnement très similaire: éboulis, pentes raides (35 à 40%), zones caillouteuses. «Dans le Spitzberg, on voit de ses propres yeux comment la végétalisation d'un paysage a pu se dérouler juste après les périodes glaciaires, par exemple dans les Alpes», illustre Gregor Kozłowski. Il reste fasciné. «Gracieuses et fragiles, ces fleurs sont aussi des dures à cuire, qui ont su résister à des conditions extrêmes.» *AMo*

Expo «Expédition Spitzberg» au Musée d'histoire naturelle Fribourg (MHNF) du 29 mai 2020 au 31 janvier 2021. Conférences de G. Kozłowski le 8 octobre et le 3 décembre 2020.



Gregor Kozłowski reste fasciné par le Pavot du Spitzberg, *Papaver dablianum* (Hornsund). Photo Gregor Kozłowski

PRATIQUE DES PAPAVERACÉES DANS SON JARDIN



Et si vous invitiez le Pavot bleu de l'Himalaya dans vos plates-bandes? Mieux vaut bien choisir son emplacement. Et pourquoi pas lui offrir la proximité d'un Cœur de Marie (photo) pour lui tenir compagnie. **Page 3**

PRÉALPES MENACE SUR UNE RARETÉ

Emblème des Préalpes fribourgeoises, où il pousse sur des éboulis calcaires inaccessibles, le Pavot occidental a fait l'objet d'une étude approfondie de l'Université de Fribourg. Aujourd'hui, cette relique glaciaire est mise à mal par le réchauffement climatique. Sa survie est clairement menacée. **Page 2**